

COMMUNAUTÉ : AFRICVILLE (NOUVELLE-ÉCOSSE)



CAUSES (FONDATION ET CONTEXTE)

Après la guerre de 1812, de nombreuses personnes d'ascendance africaine, alors sous protection britannique, fuient l'esclavage et le racisme systémique aux États-Unis.

En 1807, la Grande-Bretagne criminalise la traite des esclaves dans tout son empire.

En 1833, l'esclavage est officiellement aboli dans les colonies britanniques par le Slavery Abolition Act.

En tant que colonie de la Couronne britannique, l'Amérique du Nord britannique (le Canada actuel) devient une terre de refuge essentielle. En fuyant vers le Nord, notamment grâce à des réseaux comme le Chemin de fer clandestin (Underground Railroad), ces personnes d'ascendance africaine s'établissent dans des provinces comme la Nouvelle-Écosse et le Haut-Canada (Ontario), où elles fondent des communautés résilientes et autonomes (telles qu'Africville ou la colonie de Dawn).

En 1848, William Brown et William Arnold achètent des terres en Nouvelle-Écosse (action foncière fondatrice).

ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS

La communauté se développe autour du bassin de Bedford malgré le refus répété de la Ville d'Halifax de fournir des services essentiels (eau courante, égouts, collecte des déchets).

Des infrastructures, telles qu'une décharge et une prison, sont installées près d'Africville.

La fondation de la Seaview African United Baptist Church, en 1849, ainsi que celle d'une école, en 1883, sont au cœur de la vie sociale.

Dans les années 1960, la Ville d'Halifax décide de détruire Africville. Les personnes qui y résident sont forcées de se relocaliser, souvent sans compensation juste.

Africville est presque complètement démolie en 1967.

CONSÉQUENCES ET HÉRITAGE

Des familles perdent leur maison, leur terre et leurs liens communautaires.

Des descendantes et des descendants vivent un traumatisme intergénérationnel.

La reconnaissance de l'injustice subie est tardive : la Ville d'Halifax offre des excuses officielles en 2010.

En 1997, Africville devient un lieu historique national et un symbole de marginalisation. La communauté est un exemple fort de résilience.

Une mobilisation communautaire crée le Africville Action Committee et l'Africville Genealogy Society.

L'église est reconstruite symboliquement et le Musée d'Africville est créé.